

DECLARATION DU BURKINA FASO A l'ICN2
Vendredi 21 Novembre 2014

Merci Monsieur le Président,

La délégation du Burkina Faso se réjouit de prendre part à cette deuxième conférence internationale sur la nutrition malgré la situation difficile vécue au cours des semaines précédentes.

Depuis plus d'une décennie, le Burkina Faso a placé la nutrition parmi les priorités de santé publique et de développement, du fait de l'ampleur et de la sévérité des différentes formes de malnutrition sur son territoire. Plusieurs actions ont été déployées à cet effet, notamment l'autonomisation des programmes de nutrition, la planification et la coordination de la mise en œuvre des interventions. Ainsi, dans la dynamique de renforcement des actions et interventions de nutrition, un mécanisme de surveillance performant a été initié depuis 2009 par le Gouvernement.

L'analyse des données permet de noter que des progrès ont été accomplis mais la situation reste toujours préoccupante au regard des seuils fixés par l'Organisation Mondiale de la Santé.

Plus de 35% des décès d'enfants de moins de 5 ans sont attribuables à la malnutrition en général dont 15 à 17% à la malnutrition chronique. Cette situation est en grande partie due aux pratiques inadéquates en matière d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant dont les facteurs sous-jacents sont multisectoriels.

Par ailleurs, les carences spécifiques en micronutriments notamment en Vitamine A, en Fer et en iode constituent une des formes importantes de malnutrition.

Il faut également souligner que les maladies chroniques non transmissibles comme l'obésité et le diabète et les autres maladies cardiovasculaires qui étaient autrefois propres aux pays développés prennent de plus en plus de l'ampleur au Burkina Faso. Selon l'OMS, cette situation évoluera en s'aggravant dans les prochaines années si rien n'est fait. La prévalence des maladies cardiovasculaires est élevée comme témoignent les données de l'enquête STEPS que nous avons réalisé en 2013, dans la population de 25 à 64 ans : 17,6% d'hypertension artérielle, 4,9% de diabète, 75,8% des hommes et 77,9% femmes présentent un faible taux de cholestérol protecteur (HDL).

Mesdames et Messieurs

La malnutrition de par ses multiples causes immédiates, sous-jacentes et profondes, est un problème de développement global, transversal et multisectoriel qui requiert des actions concertées multiples et multiformes.

A cet effet, les différentes initiatives en cours devant concourir à l'atteinte de nos objectifs dont l'un des plus importants est la réduction de la malnutrition chronique, ont été partagées et soutenues par toutes les parties prenantes de tous les départements ministériels.

Ces différentes initiatives sont essentiellement l'élaboration et la mise en œuvre chaque année depuis 2012, d'un plan de soutien et de résilience pour les populations vulnérables ce plan prévoit l'amélioration de la

sécurité alimentaire et dans son volet nutrition, la prise en charge des cas de malnutrition aigüe modérée et sévère et la prévention de la malnutrition chez les enfants de 6 à 23 mois.

Nous avons également élaboré une politique nationale de sécurité alimentaire et nutritionnelle afin de mettre en avant la sécurité alimentaire pour tous qui est un préalable à une bonne nutrition et nous souhaitons avoir un appui supplémentaire pour sa mise en œuvre.

Nous nous sommes également engagés pour l'initiative AGIR, Alliance globale pour la résilience dont l'un des axes prévoit la réduction de la malnutrition chronique à moins de 20% d'ici 2020.

Le Burkina Faso a également élaboré un plan de passage à l'échelle pour la promotion des pratiques optimales d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant notamment l'allaitement maternel exclusif de la naissance à six mois et l'alimentation de complément adéquate à partir de l'âge de six mois.

Le Burkina Faso a prévu d'aller plus loin dans les prochains mois par la définition d'un plan stratégique multisectoriel 2016- 2020 pour accélérer la réduction de la malnutrition chronique.

L'amélioration de la sécurité alimentaire des ménages, l'amélioration de l'accès à l'éducation des populations, l'autonomisation des femmes, la création d'activités génératrices de revenus, l'augmentation du pouvoir de décision des femmes, le renforcement des capacités et du pouvoir des collectivités territoriales et la mise en œuvre de politiques de protection sociale pour améliorer la résilience des populations sont autant d'actions initiées par le Burkina Faso pour accélérer la réduction de la malnutrition chronique. A cela, il faut ajouter le renforcement de

l'accès à l'eau potable, et l'amélioration des conditions d'hygiène et d'assainissement pour avoir des résultats plus importants.

Par ailleurs, dans le souci d'affirmer sa détermination à plus de progrès pour la nutrition le Burkina Faso a adhéré au mouvement de Renforcement de la Nutrition, Scaling Up Nutrition en juillet 2011. Le gouvernement s'est alors engagé à réduire d'au moins 40% le nombre d'enfants souffrant de la malnutrition chronique à l'horizon 2025, en mettant à contribution tous les secteurs devant mettre en œuvre des interventions sensibles et des interventions spécifiques à la nutrition.

Nous associons également toutes les parties prenantes soucieuses de contribuer d'une manière ou d'une autre à la réduction des différentes formes de malnutrition notamment la société civile, le secteur privé, le secteur académique, les bailleurs de fond et les agences des Nations Unies.

Mesdames et Messieurs,

En dépit des statistiques qui pour l'heure restent encore alarmantes, nous sommes persuadés que nous sommes sur la bonne voie et c'est main dans la main et à travers la collaboration multisectorielle et une coordination effective et efficace que nous parviendrons à de meilleurs résultats.

Nous adhérons à la déclaration de Rome sur la nutrition et nous sommes convaincus qu'au sortir de cette importante rencontre, ces engagements

forts et capables d'accélérer la réduction de la malnutrition et de changer le cours des évènements seront respectés par tous.

Pour terminer, Nous remercions les DG de la FAO et de l'OMS pour nous avoir invités et associés à ce grand évènement. Nous remercions également tous nos partenaires techniques et financiers pour leur accompagnement continu.

Je vous remercie !